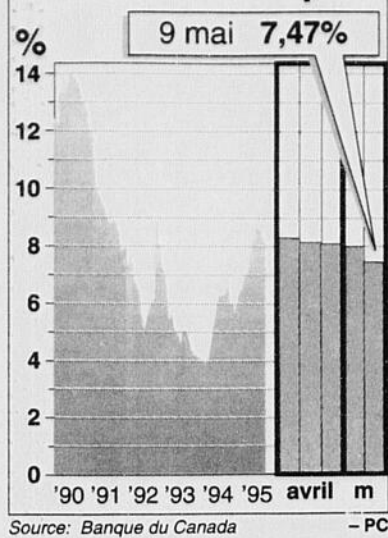


**PLANIFIER VOTRE AVENIR**

Gilles Théberge  
Courtier en épargne collective et en contrat d'investissement  
Prenez rendez-vous dès maintenant  
Tél.: (819) 820-5198

## Taux d'escompte



# Le taux plonge d'un demi-point

Clyde GRAHAM Ottawa (PC)

La Banque du Canada a abaissé hier son taux d'escompte de plus d'un demi-point de pourcentage à 7,47 pour cent - le niveau le plus bas depuis le début du mois de janvier.

Les principales banques avaient déjà réduit leurs taux préférentiel et hypothécaires d'un demi-point de pourcentage, en prévision de la décision de la banque centrale.

Comme l'inflation ne semble

plus menaçante aux Etats-Unis, la Banque du Canada n'a pas à maintenir élevés les taux d'intérêt.

Les économistes affirment qu'on pourrait assister à davantage de baisses s'il ne se produit pas de poussée inflationniste au Canada ou aux Etats-Unis.

«Je ne vois vraiment pas pourquoi les taux d'intérêt ne poursuivraient pas leur évolution à la baisse, contrairement à ce qui est arrivé au cours des derniers mois», a déclaré John Whale, le vice-président des marchés monétaires à la Banque Toronto Dominion.

Les récentes données économi-

ques des Etats-Unis ont indiqué que l'économie américaine subissait un ralentissement, ce qui élimine presque toute nécessité de hausse des taux d'intérêt pour contrôler l'inflation.

Selon M. Whale, la Banque du Canada laisse tout simplement baisser les taux d'intérêt au pays parce que c'est ce que font les Etats-Unis. Mais, a-t-il ajouté, la Banque du Canada devra faire attention au cours des prochains mois en ce qui a trait à sa politique de taux d'intérêt.

«Je crois que la banque devra toujours suivre de près la situation

en matière d'inflation et de croissance économique ici - elle ne veut surtout pas freiner la croissance économique.»

Un des facteurs qu'il ne faudra pas perdre de vue est la faculté du dollar canadien de demeurer stable devant le fléchissement des taux d'intérêt.

A la clôture des bourses hier, la devise canadienne était relativement ferme à 73,54 cents US, en régression de seulement 0,12 cent.

Un dollar chancelant en janvier et février, durant la crise du peso mexicain, a entraîné une hausse sensible des taux d'intérêt au Canada.

## L'implication sociale est une priorité aux yeux des frères Lemaire

Drummondville (GP)

Il est très important que les dirigeants d'entreprises s'impliquent dans les domaines sociaux et communautaires en faveur de leur personnel, a souligné Laurent Lemaire, président et chef de direction de Cascades hier soir, devant 250 membres de la Chambre de commerce de Drummondville, qui tenait son assemblée générale annuelle.

«Ce n'est pas une tâche pour nous, mais une façon de favoriser le sentiment d'appartenance des employés à l'entreprise».

«On aurait dû être dix frères pour répondre à toutes les demandes de nos employés, rigole M. Lemaire, mais, à trois, on peut quand même réussir à fraterniser avec notre personnel et s'impliquer avec lui dans de nombreux domaines, comme le sport, les tournois, les activités sociales et les anniversaires», commente-t-il.

Depuis longtemps, Cascades s'implique dans son milieu: à Kingsley Falls, en particulier, les frères Lemaire ont donné le coup de pouce nécessaire pour le démarrage de l'aréna, d'un centre de santé, d'un théâtre d'été, du gymnase d'une école, du parc Marie-Victorin, etc. ce qui signifie des déboursés de 100 000 \$ par an en moyenne sur ce dernier projet seulement. «Cascades a servi de bougie d'allumage pour de grands projets, qui aujourd'hui sont autonomes, comme le théâtre ou l'aréna», explique-t-il.

A Drummondville, ville natale des frères Lemaire, c'est la même chose. Le projet le plus important que Cascades appuie, c'est le triathlon, dont c'était la première édition l'an dernier, et qui s'ouvre sur une compétition mondiale dès cette année.

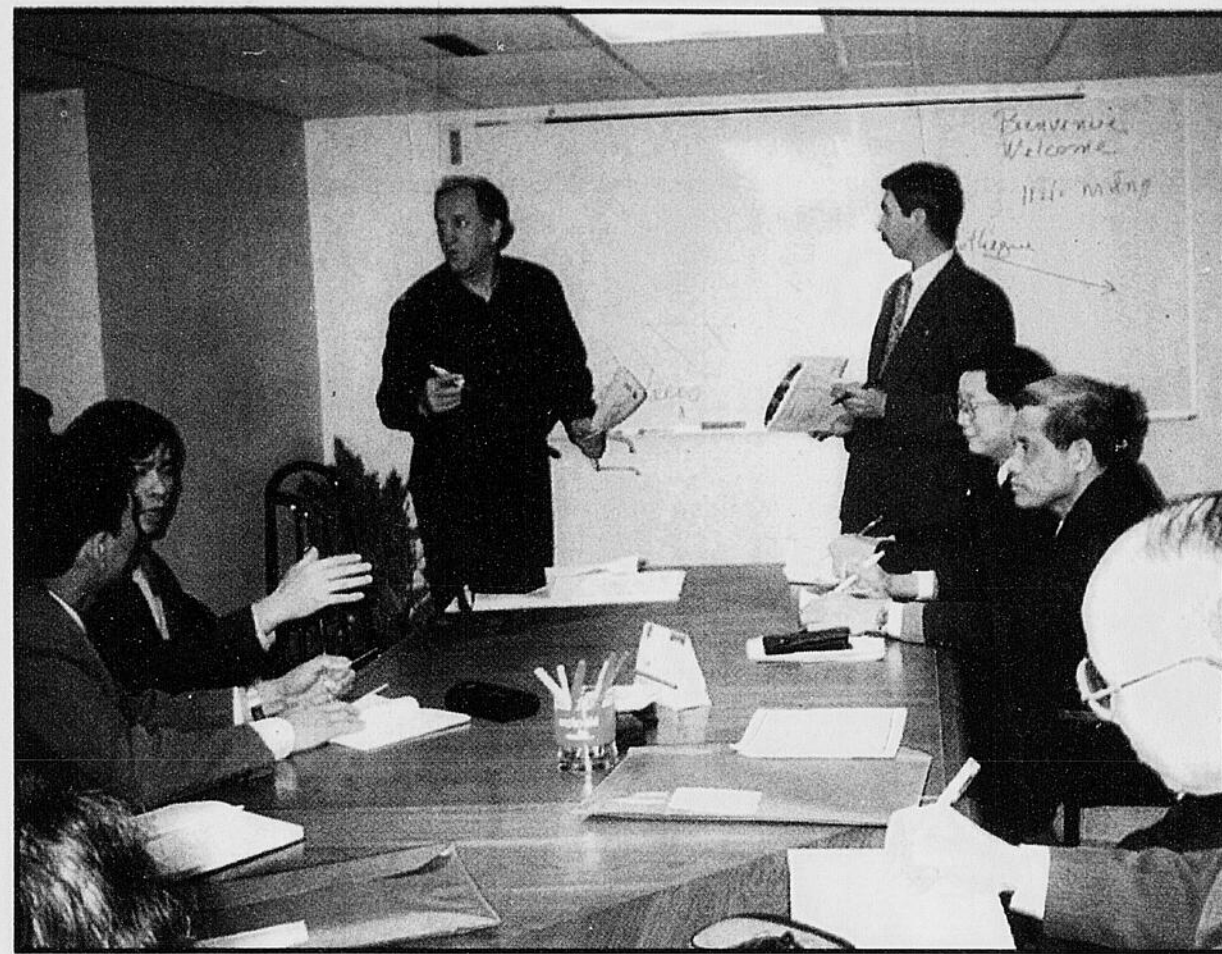


Photo La Tribune par Yvon Rousseau

## La ville chilienne de Villarrica a une ressemblance étonnante avec Magog

Magog (GD)

Le maire de Villarrica, M. Erwin Gudenschwager, et le secrétaire responsable de la planification et de la coordination de cette ville chilienne, M. Munnir Saphier, ont amorcé hier une visite d'une durée de sept jours qui leur permettra de se familiariser avec les différentes facettes de la vie politique, économique, culturelle et sociale de Magog et pavera la voie à une coopération active entre les deux villes.

Ils rendent ainsi la politesse au maire de Magog, M. Denis Lacasse, et au directeur général, M. André

Rainville, qui se sont rendus à Villarrica dans des buts semblables en janvier dernier dans le cadre d'un programme d'échanges parrainé par la Fédération canadienne des municipalités et l'Agence canadienne de développement international.

Au cours d'une rencontre avec MM. Lacasse et Rainville, des membres du conseil de ville, des fonctionnaires municipaux et des représentants des médias, M. Gudenschwager a avoué trouver étonnante la ressemblance qui existe entre Magog et Villarrica et a souhaité que des mesures qui ont fait leurs preuves à Magog puissent être adaptées à la réalité de Villarrica. Parmi les domaines où il s'est dit

persuadé qu'une coopération avec Magog se révélera bénéfique pour Villarrica, il a cité la protection de l'environnement, le développement urbain, la mise en valeur du potentiel touristique et la planification stratégique.

La visite des Chiliens se terminera d'ailleurs par la signature d'un protocole d'intention d'échanges entre Villarrica et Magog.

Située au centre géographique du Chili, au bord d'un grand lac et au pied d'un volcan, la ville de Villarrica a une population de 36 000 personnes. Son activité économique est surtout liée au tourisme et à l'agriculture.

## Le Viêt-nam s'inspire des Caisses de Racine et Wotton

Une délégation, formée d'une dizaine de cadres administratifs venus du Viêt-nam, dont plusieurs affectés à la gestion de la Banque d'état du Viêt-nam, séjourne présentement en Estrie dans le but d'étudier plus à fond le fonctionnement des Caisses populaires Desjardins. La délégation, qui demeurera en tout une dizaine de jours au Québec, a consacré quelques heures hier à s'informer du fonctionnement de la Caisse populaire de Racine. Aujourd'hui, ce sera la Caisse populaire de Wotton. Pourquoi s'inspirer du fonctionnement des Caisses de Racine et de Wotton? Tout simplement parce que la Banque d'état du Viêt-nam entend débiter l'ouverture de ses caisses, modelées sur Desjardins, en milieu agricole. Elle projette d'ouvrir de 8000 à 10 000 caisses d'ici une dizaine d'années. Sur la photo, on voit quelques membres de la délégation recevant des explications de M. Gaston Michaud, le président de la Caisse populaire de Racine (à gauche), et de M. Claude Chouinard, le directeur général de la caisse.

## Coup d'oeil boursier

Montréal-XXM	2118,37 + 6,88
TSE-300	4292,44 + 12,97
Dow Jones	4316,08 - 5,19
Dollar canadien (US Cents)	73,76 + 0,03
Or (New York-US\$)	388,30 + 1,30

## DEVICES

Voici les taux des devises étrangères tel que fournis hier par la Banque de Montréal.

Allemagne (mark)	0,9814
Australie (dollar)	1,0295
Autriche (schilling)	0,1459
Bahrein (dinar)	3,6487
Barbade (dollar)	0,7038
Belgique (franc)	0,049346
Bésil (real)	1,5079
Chine (renminbi)	0,1696
Colombie (peso)	0,00156
Corée (won)	0,001804
E.A.U. (dirham)	0,3745
Espagne (peseta)	0,0116
Etats-Unis (dollar)	1,3598
Europe (ECU)	1,8459
France (franc)	0,2800
Hong Kong (dollar)	0,1805
Italie (lire)	0,000862
Japon (yen)	0,01689
Mexique (peso)	0,2742
Pays-Bas (florin)	0,09117
Royaume-Uni (livre)	2,1569
Russie (rouble)	0,00027
Suisse (franc)	1,2359
Taiwan (dollar)	0,0546
Venezuela (bolivar)	0,00810

## PLANIFICATION

## Tirez le meilleur parti de votre remboursement d'impôt

Si vous prévoyez toucher un remboursement d'impôt cette année, vous avez sans doute déjà posté votre déclaration de revenus pour 1994 et attendez votre chèque avec impatience. Entretenez-vous, avez-vous pensé à la façon la plus astucieuse de le dépenser?



Yvon FORTIER

Que vous vous attendiez à récupérer une centaine de dollars ou quelques milliers, une gestion prudente du montant recouvré cette année vous fera économiser encore plus d'argent à long terme.

Les stratégies les plus habiles mettent l'accent sur le remboursement des dettes, les placements dans des instruments comme des fonds communs et des certificats de placement garantis (CPG), ou encore le transfert direct du remboursement dans un régime enregistré d'épargne-retraite (REER).

### Diminuez les intérêts à payer

L'une des meilleures façons d'utiliser votre remboursement d'impôt consiste à réduire le montant de vos dettes personnelles. Aucun allègement fiscal ne s'applique à ce genre

de dettes, contrairement aux emprunts contractés aux fins d'investissement. A titre d'exemple, les dettes personnelles comprennent généralement votre hypothèque, les soldes impayés de vos cartes de crédit ou votre prêt-automobile. Si vous utilisez votre remboursement pour acquitter ou réduire ce genre de dette, vous pouvez diminuer considérablement vos dépenses d'intérêt.

**Cartes de crédit:** Essayez avant tout de vous libérer des dettes les plus coûteuses. Pour commencer, acquittez les soldes des cartes de crédit des grands magasins et des sociétés gazières, parce que ces entreprises perçoivent souvent des taux d'intérêt élevés.

Les intérêts exigés sur le solde impayé des cartes des grands magasins, par exemple, peuvent atteindre 28,8% par année. Cela représente 28,80 \$ par année pour chaque tranche de 100 \$ de dette. Il s'agit d'un coût après impôt. Si vous êtes dans une tranche d'imposition de 40 %, vous devez gagner 48 \$ avant impôt pour payer ce montant d'intérêt.

Les taux réclamés pour les cartes de crédit universelles comme VISA et MasterCard peuvent aussi être ruineux. Ces dettes sont donc des cibles idéales.

**Prêt REER:** Beaucoup de Canadiens empruntent en vue de verser

une cotisation maximum à leur REER. En utilisant votre remboursement pour acquitter rapidement un tel prêt, la cotisation à votre REER donne lieu à des économies d'impôt supérieures à vos coûts d'emprunt.

**Prêt-automobile:** Plus l'échéance du prêt est lointaine, plus vous payez d'intérêts. C'est la raison pour laquelle les prêts-auto, qui portent souvent sur quatre années ou plus, peuvent se révéler assez coûteux.

**Hypothèque:** En dernier lieu, n'oubliez pas l'hypothèque de votre maison qui est sans doute votre emprunt le plus important. La plupart des établissements financiers vous permettent de rembourser jusqu'à 10% du capital emprunté chaque année. Si vous vous prévaliez de cet avantage, vous pouvez économiser beaucoup d'argent en frais d'intérêt.

### Accroître ses rendements

Vous êtes peut-être l'un de ces investisseurs chevronnés qui n'ont pratiquement aucune dette. Il existe tout de même une myriade de façons de faire fructifier votre remboursement d'impôt. Avez-vous pensé à l'investir dans des fonds communs de placement, des CPG, des actions, ou d'autres instru-

ments? Plus tôt vous retirez vos fonds d'un compte d'épargne à intérêt quotidien pour les transférer dans un placement susceptible de produire un rendement plus élevé, plus tôt votre argent vous rapportera.

Rentabilisez au maximum votre placement: vous aurez une longueur d'avance si vous transformez votre remboursement d'impôt en une cotisation REER pour 1995. Non seulement vous posez les jalons d'un autre recouvrement pour l'an prochain, mais votre cotisation fructifiera plus longtemps.

A long terme, les quelques mois supplémentaires au cours desquels votre capital s'accroît peuvent faire une grosse différence. Par exemple, une somme de 13 500 \$ versée à la fin de chaque année pendant 25 ans s'élèvera à 1 327 685 \$, compte tenu d'un rendement annuel de 10 %. Le même montant placé au début de l'année atteindra 1 460 454 \$. Vous gagnez donc 132 769 \$.

Avec une prime en plus: en février prochain, vous éviterez les bousculades de dernière minute pour effectuer votre cotisation à votre REER.

Yvon Fortier  
Directeur régional  
Groupe Investors

## LA FÉDÉRATION DES CAISSES POPULAIRES DESJARDINS DE L'ESTRIE ET LES CAISSES POPULAIRES AFFILIÉES

Bilan cumulé (note 1)  
(non vérifié)  
au 31 décembre (en milliers de dollars)

	1994	1993	VARIATION (%)
<b>Actif</b>			
Encaisse et valeurs mobilières	289 795 \$	277 902 \$	4,28
Prêts (note 2)	1 705 629	1 630 884	4,58
Immobilisations	34 868	34 578	0,84
Autres éléments d'actif	18 512	15 835	16,91
	<u>2 048 804</u>	<u>1 959 199</u>	4,57
<b>Passif</b>			
Dépôts	1 722 432 \$	1 646 238 \$	4,63
Autres éléments de passif	179 433	183 213	(2,06)
Avoir			
Capital social et parts permanentes	26 144	20 530	27,35
Trop-perçus non répartis (note 3)	12 879	10 807	19,17
Réserves	107 916	98 411	9,66
	<u>2 048 804</u>	<u>1 959 199</u>	4,57

## LA FÉDÉRATION DES CAISSES POPULAIRES DESJARDINS DE L'ESTRIE ET LES CAISSES POPULAIRES AFFILIÉES

Résultats cumulés (note 1)  
(non vérifié)  
Pour l'exercice terminé le 31 décembre (en milliers de dollars)

	1994	1993
Revenus financiers	145 557 \$	142 743 \$
Frais financiers	75 532	78 331
Revenus financiers nets	70 025	64 412
Créances douteuses	3 436	3 100
Revenus financiers nets après créances douteuses	66 589	61 312
Autres revenus	16 101	15 358
Revenus financiers nets et autres revenus	82 690	76 670
Frais d'exploitation	64 981	61 549
Trop-perçus avant impôts	17 709	15 121
Impôts sur le revenu	3 412	2 442
Trop-perçus de l'exercice (note 3)	<u>14 297</u>	<u>12 679</u>

Note 1 : Le bilan cumulé et les résultats cumulés comprennent les données relatives à la Fédération et aux caisses affiliées après élimination des transactions entre elles.  
Note 2 : Les prêts sont présentés au net, après déduction d'une provision de 6 029 \$ (5 680 \$ en 1993), afin de tenir compte des pertes prévues.  
Note 3 : En raison de la non-simultanéité des fins d'exercices financiers des caisses, les trop-perçus non répartis ne correspondent pas aux trop-perçus de l'exercice présentés aux résultats.



05475

cahier spécial  
La Tribune  
PUBLIREPORTAGE

Centre de recherche en  
gériatrie et gérontologie

Hôpital D'Youville, Sherbrooke

03165



Francis Bourgault, de Rock Forest, met au point un nouveau dispositif

# Le recours au coffre mobile ménage le dos

Yvon ROUSSEAU Deauville

Charger et sortir facilement des objets lourds transportés dans une camionnette, une fourgonnette ou encore, une familiale. Voilà le défi auquel s'est attaqué Francis Bourgault, un citoyen de Rock Forest originaire du Nouveau-Brunswick.

Il a mis au point un coffre mobile de conception tout à fait nouvelle et géniale. «C'est la fin des maux de dos», de lancer le concepteur de ce système, qui a établi un bureau de vente sous la raison sociale Coffre Mobile, au 7259, sur le Boul. Bourque, à Deauville.

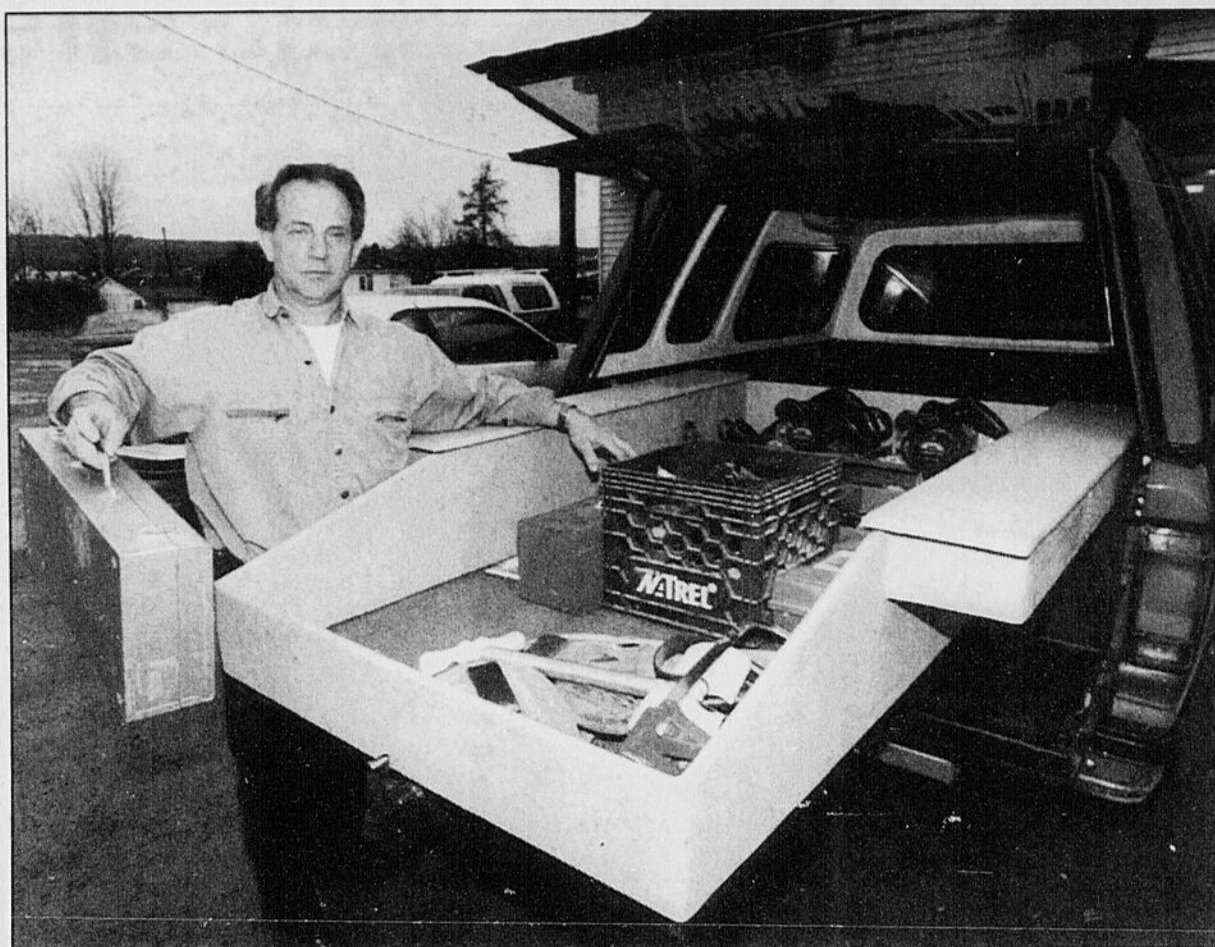
L'inventeur précise qu'il anticipe de vendre au moins 1000 coffres mobiles, cette année. «Les vérifications effectuées nous permettent d'affirmer qu'il n'existe rien de semblable, dans le moment», a-t-il ajouté. Le dispositif, de construction robuste et muni d'un mécanisme en acier, est monté sur roulement à billes et permet un chargement pouvant aller jusqu'à 1500 livres. Il est facile de tirer la charge à l'extérieur de l'aire de chargement du véhicule sans trop forcer. La surface de chargement est entièrement recouverte de fibre de verre, ce qui fait que le coffre mobile

ne nécessite aucun entretien et peut facilement être lavé à l'aide d'un boyau d'arrosage, s'il est sali au cours d'un transport. Le coffre mobile est en instance de brevet au Canada et aux États-Unis.

## Un produit tout québécois

Le produit, fabriqué entièrement au Québec, est garanti contre tout défaut de fabrication pour une période de deux ans, dans le cas d'usage normal. M. Francis Bourgault précise que ses coffres mobiles sont disponibles en différents formats de six, sept ou huit pieds de longueur, sur mesure pour s'adapter parfaitement au véhicule, et qu'il s'agit d'un produit dont les gens ne pourront plus se passer, tellement il rend la vie facile. L'inventeur estime que les ventes devraient tripler, quadrupler et même quintupler, au cours des prochaines années, quand le produit sera connu. S'attaquant d'abord au marché de la région de Sherbrooke et du Québec, M. Bourgault tentera de se tailler une place sur le marché américain, par la suite.

«La mode va de plus en plus vers l'achat d'une camionnette ou d'une fourgonnette», précise l'inventeur, qui assure aussi l'installation et la réparation du coffre mobile, et la facilité de pouvoir transporter des objets lourds sans devoir forcer accroupi pour les charger et les sortir du véhi-



cule, ne va pas tarder à intéresser nombre de personnes.

## D'abord pour lui-même

C'est d'abord pour lui-même que M. Bourgault a construit son prototype de coffre mobile, mais il a par la suite vu à quel avenir prometteur le produit était voué. «Il n'est pas nécessaire d'entrer à quatre pattes dans la boîte d'une camionnette, on ne se cogne pas le dos ni la tête et ça élimine les maux de dos», dit-il encore.

La fabrication du produit a débuté il y a un peu plus de deux mois, mais la mise en marché vient à peine de débuter. Et mon entreprise crée de l'emploi à plein temps pour trois vendeurs, deux secrétaires et le soudeur qui fabrique à sous-traiter la base métallique du coffre mobile.

M. Bourgault a déjà effectué des démarches auprès de la Ville de Sherbrooke et d'Hydro-Sherbrooke, et il va bientôt contacter Bell, Hydro-Québec. Ouvrier de son métier, le concepteur affirme que le coffre mobile est indispensable pour le travailleur qui transporte beaucoup d'outils et de matériaux.

Téléphoto, Claude Poulin  
M. Francis Bourgault, le concepteur du coffre mobile, en fait la démonstration pour le bénéfice du photographe.

## Le CFER représente la Mauricie-Bois-Francs aux Mercuriades

Victoriaville (GB)

Après avoir remporté le Mercure dans la catégorie «Environnement» en 1994, le Centre de formation en entreprise et récupération (CFER) de Victoriaville est, cette année, la seule entreprise de la Mauricie-Bois-Francs en nomination aux concours les Mercuriades de la Chambre de commerce du Québec et ce, dans deux catégories distinctes.

Pour cette 15<sup>e</sup> édition des Mercuriades, le jury a retenu le CFER dans les catégories «Engagement communautaire et développement du milieu» et «Performance énergétique». À ce dernier chapitre, le centre était également en finale l'an dernier.

On le sait, le CFER est une école-usine pour jeunes de 16 à 19 ans. Il œuvre dans différents domaines associés à la conservation des ressources naturelles et crée des entreprises basées sur l'exploitation de rebuts longtemps considérés comme des déchets.

La mise en marché de la peinture CFER (un produit recyclé à 100 pour cent) et la création d'Hydro-CFER pour le recyclage

de 200 000 luminaires de rues ont grandement contribué au succès de l'entreprise maintenant reconnue à travers le Québec.

Fidèle à ses habitudes, la Chambre de commerce du Québec par l'entremise de son représentant, Michel Bergeron, a refusé de dévoiler, en conférence de presse, hier à Victoriaville, le nombre d'entreprises de la région ayant soumis leur candidature au concours provincial. À l'échelle du Québec, on soutient avoir remarqué une hausse de cinq pour cent.

## Hommage aux employés

En prenant possession des sérigraphies d'une oeuvre originale de l'artiste peintre montagnais Jean-Luc Hervieux et des plaques attribuées aux finalistes des Mercuriades 1995, le président du conseil d'administration du CFER, Jean H. Lemay, a déclaré qu'il les acceptait avec beaucoup de modestie.

«La réussite du centre revient aux gens qui travaillent à l'interne. Ils croient en ce qu'ils font et je voudrais leur rendre hommage», d'ajouter M. Lemay qui était accompagné de son vice-président Jacques Leahy.

## Les employés de Textiles Monterey créent un Comité de protection des emplois

Drummondville (GP)

Les 235 employés cols bleus de Textiles Monterey de Drummondville viennent de créer un nouveau Comité de protection des emplois de l'entreprise, avec la participation des deux niveaux de gouvernement fédéral et provincial, sous la présidence de l'ex-dirigeant du Comité de main d'oeuvre

(CAMO) de l'entreprise, Yvon Plante.

Le comité vise à sauver les emplois de cette entreprise drummondvilloise qui, le 16 mars dernier, se plaçait sous la loi de la faillite et qui doit, à moins de prolongement du délai, faire une offre à ses créanciers d'ici le 30 mai.

«Nous explorons toutes les avenues possibles pour conserver les emplois, dont celle de présenter aux dirigeants de la compagnie un plan coopératif des employés», confie Gaétan Vigneault, prési-

dent du syndicat, affilié à la CSN.

On sait que le syndicat, le 7 avril dernier, offrait toute sa collaboration aux dirigeants de l'entreprise pour sauver cette importante industrie textile, voisine de la Celanese du boulevard Saint-Joseph, de la faillite. Jusqu'à maintenant, les dirigeants de l'entreprise étudient la possibilité de présenter une offre à leurs créanciers, surtout des institutions financières, pour pouvoir survivre. Le délai initial, se terminant le 16 avril, a été pro-

longé jusqu'au 30 mai pour le dépôt de cette offre, mais peut être prolongée jusqu'au maximum du 16 septembre avec des prolongations de 45 jours chaque fois. Les employés ont offert leur collaboration pour la solution de la crise financière, mais, jusqu'à maintenant, n'ont pas encore obtenu de réponse de la partie patronale.

## Le suspense prendra fin samedi dans la MRC d'Asbestos

### 24 finalistes se disputent les honneurs du 9<sup>e</sup> Gala Meritor

Ginette DION

Asbestos

Vingt-quatre entreprises ou organismes, répartis dans huit secteurs d'activités, se disputent les honneurs du 9<sup>e</sup> Gala Meritor de la MRC d'Asbestos, samedi soir.

Chapeauté par le Cercle des affaires en collaboration avec la Société d'aide aux collectivités, le Gala innove cette année en ajoutant le volet des jeunes entrepreneurs (18 à 35 ans) aux catégories agro-alimentaire, socio-communautaire, industrie, commerce, services, tourisme et culturel.

Les organisateurs ont procédé à la sélection des mises en nomination en tenant compte de critères comme l'originalité des projets réalisés en cours d'année, l'expansion et la rentabilité, la mise en marché de nouveaux produits, la création d'emploi et les servi-

ces rendus à la population.

Au total, huit grands prix seront remis à autant de candidats de chacun de ces secteurs d'activités. Les autres représentants se verront attribuer des mentions spéciales pour souligner leur implication dans leur milieu respectif.

D'autre part, pour agrémenter la soirée, des pauses musicales seront présentées entre les remises de prix, par des artistes de la région sous la direction musicale de M. Jean-Yves Allaire, compositeur et arrangeur de Danville. De plus, Yan Parenteau, vedette montante de la scène québécoise, donnera un aperçu de son immense talent.

Au-delà de 250 personnes sont attendus pour assister à cet événement.

C'est au Camp musical des Trois-Lacs, à 18h, samedi.

## VicRoc investit 500 000 \$ dans un agrandissement

Gilles BESMARGIAN

Victoriaville

Ne pouvant plus répondre à la demande de leur clientèle en croissance constante, les dirigeants de la firme VicRoc, de Victoriaville, ont pris la décision d'agrandir leurs installations du parc industriel.

Une fois complétés, les travaux auront fait passer la superficie du bâtiment de 2000 à 3200 mètres carrés (20 000 à 32 000 pieds carrés).

La PME locale, propriété de Roger Gagnon et de son frère Constant, investira un demi-million de dollars dans le projet pour l'expansion de l'usine, l'acquisition de nouvelle machinerie à la fine pointe de la technologie et le réaménagement de l'atelier de fabrication.

«On a un urgent besoin d'espace pour entreposer nos matières premières. De plus, a confié Roger Gagnon, comme il arrive souvent que les délais de livrai-

son pour un matériau précis que nous transformons dépassent quatre ou cinq mois, on veut s'assurer d'en posséder suffisamment en stock pour satisfaire nos clients à quelques jours d'avis».

VicRoc se spécialise dans trois créneaux précis: la fabrication d'accessoires de forage, de lames au carbure pour les charrettes à neige et d'équipements hydrauliques (presses, crics, cintreuses, etc.). La compagnie exporte la plupart de ses produits dans une douzaine de pays dont l'Australie, le Mexique, le Honduras, Panama et les États-Unis.

Il va de soi, avec ce nouvel investissement, que les frères Gagnon souhaitent augmenter sensiblement le chiffre d'affaires de l'entreprise, surtout du côté de nos voisins du Sud.

Si la compagnie fournit présentement de l'emploi à une quinzaine de personnes, ce nombre pourrait s'accroître de deux ou trois autres à court terme.

INFINITI 130 1996

Au delà des plaisirs conventionnels du monde de l'automobile, débute l'expérience Infiniti.

L'ASSURANCE D'UN NOM PRESTIGIEUX. L'ATTRAIT D'UN NOUVEAU MODÈLE

INFINITI 130 1996

38\$ OU 529\$/MOIS\* (LOCATION 36 MOIS)



4280, boul. Bourque, Rock Forest (819) 823-8008

\* Location de 36 mois avec versement initial de 5 995\$ sans échange, optionnel. Et comme pour toutes les offres de location Infiniti, aucun dépôt de garantie n'est requis et les frais de transport et de réparation sont compris dans le prix de la location. Sujet à l'approbation du crédit. Limite de 72 000 km. Exclusion de 0,35 \$/km. Taxes en sus.



**SHERBROOKE**

INFINITI



**NISSAN**

## Vivre

Quand la relève agricole passe par les femmes

# Karine Lamy a toujours voulu être une agricultrice

Yamachiche (PC)

«Quand je pense au conseiller en orientation scolaire qui m'avait dit que je ferais une bonne réceptionniste»...

Karine Lamy a toujours voulu être une agricultrice.

Karine avait deux ans lorsque son père a laissé un poste enviable à la Centrale nucléaire de Gentilly pour risquer un retour à la terre. «Il n'y avait pas d'eau ni d'électricité dans la maison», raconte la jeune femme de 18 ans.

Seize ans plus tard, la maison de campagne se fait belle et moderne et annonce une terre de 250 acres. Les Lamy livrent aussi 140 truies et 2500 porcs par année.

### Un rêve

Karine rêve tout haut de prendre possession du domaine familial. La relève, c'est elle, l'aînée d'une famille de deux enfants, deux filles.

Un rêve qui se fait déjà un peu beaucoup réalité. Son père, un éleveur de porcs et producteur céréalier, suit de très près les études de sa fille inscrite en agriculture animale conventionnelle, un programme dispensé, entre autres, par le Cégep de Victoriaville.

«C'est ici que je veux travailler», insiste Karine. Attachée à la terre et à toutes ses valeurs, la collégienne n'a pas peur des longues journées de travail. À une époque où la société valorise la qualité de vie en réclamant la semaine de quatre jours, la jeune femme répète qu'elle a l'habitude de se lever tôt, sept jours sur sept, comme elle respire d'aise à chaque fois que son regard se pose à perte de vue.

«Dans mon logement, à Victoriaville, je me sens 'pognée'. Non, je ne

suis pas faite pour travailler dans un bureau entre 9 et 5.»

Ses sujets d'étude: techniques de labourage, fertilisants, pesticides, gestion financière et des ressources humaines, accords du GATT et de l'ALENA, etc.

### Cours utiles

«Tous les cours me seront utiles», ajoute Karine qui partage ses connaissances avec son père qui profite régulièrement, quant à lui, des cours d'appoint offerts par son syndicat ou par le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation.

Sur 35 étudiants en première année, neuf sont des filles, des jeunes femmes qui aspirent également à diriger leur propre entreprise agricole.

Son petit ami étudie aussi en agriculture. «Ça ne faisait pas trois semaines que j'étais à Victoriaville qu'on sortait ensemble», avoue Karine, les yeux brillants. Fils d'un producteur laitier, il semble que ce dernier ne détesterait pas «les petits cochons», précise la jeune femme, dont le choix ne se pose pas entre travailler avec son conjoint — «C'est plus agréable» — et engager — «Ça coûte cher» — un homme à tout faire, une alternative tout de même envisagée en cas de célibat.

Karine connaît la pression du métier. Son père pourrait lui en parler des heures durant. Les vacances sont rares et courtes chez les agriculteurs.

Sa fille le sait, comme elle est persuadée qu'il n'existe pas de profession idéale. «Mais j'aurai un emploi stable. Seule la faillite, et encore, pourrait me faire perdre mon travail», dit-elle. Car avec une bonne gestion, assure Karine, elle sera capable de tenir le fort et de prévoir les années creuses. «Il y aura toujours de la place pour les produits de



Karine Lamy rêve tout haut de prendre possession du domaine familial. La relève, c'est elle, l'aînée d'une famille de deux enfants, deux filles.

la terre et de la ferme dans nos assiettes.»

### Pionnières

«Karine est une pionnière. Une jeune femme qui prend la relève de l'exploitation agricole familiale n'est pas une image très répandue au Québec, même en 1995», témoigne Mme Jocelyne Parisé, directrice des services aux agricultrices, direction qui relève du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation.

Depuis le début du mois d'avril, en collaboration avec le Mouvement Desjardins, le MAPAQ fait la promotion de la relève agricole. Le slogan, «Avoir les filles en tête», s'adresse particulièrement aux parents. Le ministère souhaite influencer ces derniers dans leur façon de concevoir la place et le rôle de leur fille dans l'entreprise familiale.

«Les parents, sauf quelques rares exceptions, n'ont pas encore le réflexe de voir une relève en leur fille. Ils se tournent davantage vers le fils

ou le conjoint de la fille», explique Mme Parisé.

Des activités de promotion régionales seront mises de l'avant afin de faire connaître les jeunes agricultrices qui ont réussi à s'établir dans l'entreprise familiale. Des rencontres sont également prévues avec les parents, les jeunes et certains organismes afin de cibler les difficultés reliées à l'établissement de la relève.

Dans la participation des enfants aux activités de la ferme, les chercheurs ont observé une différence entre les filles et les garçons. Un premier écart apparaît vers l'âge de 12 ans; plus souvent qu'autrement,

la fille ne participe plus aux travaux de la ferme pour partager, avec sa mère, les tâches domestiques.

L'année dernière, le MAPAQ rendait public les résultats de l'étude: «Les agricultrices au Québec, tendances et perspectives».

Plus de 2000 questionnaires ont été expédiés, au hasard, à des femmes vivant dans des exploitations agricoles. De ce nombre, 900 ont été complétés par des femmes provenant de toutes les régions du Québec.

On a constaté que les trois principales tâches des agricultrices sont la gestion des salariés (58 pour cent), la tenue de livres et de la comptabilité (53 pour cent) et le partage de la gestion financière avec le conjoint ou les associés (46 pour cent).

Au niveau de l'accès à la propriété, entre 1940 et 1965, 64 pour cent des femmes interrogées ne possédaient aucun titre de propriété. Ce pourcentage chute à 24 pour cent après 1986.

Trente-trois pour cent des femmes interrogées déclarent être propriétaires uniques ou copropriétaires égalitaires ou majoritaires.

Près de la moitié des répondantes ayant acquis des titres de propriété disent avoir augmenté leur motivation au travail.

La majorité (84 p.c.) exigent que leur relève soit formée en agriculture et qu'elle détienne, de préférence, un diplôme d'études collégiales.

C'est le cas de Karine et de ses compagnes de classe. En minorité au Cégep de Victoriaville, elles sont majoritaires, cependant, dans les Instituts de techniques agro-alimentaires de Saint-Hyacinthe et de La Pocatière. «En effet, les étudiantes sont plus nombreuses que les gars», a pu vérifier Mme Parisé.

Quant à leurs aînées, le MAPAQ entend les inciter à acquérir de nouvelles connaissances, particulièrement en analyse technico-économique et en planification financière.

## L'AGENDA AGRICOLE...

par Jean DOYON

### Jardins à louer

Le Centre horticole de la région de Coaticook (CHRC) met à la disposition du public des parcelles de terre situées sur la Ferme du Centre d'initiatives en agriculture de la région de Coaticook (CIARC). Vous aimeriez avoir un petit coin de terre pour faire pousser des fleurs et mûrir des tomates? Les jardins communautaires sont pour vous.

Les objectifs des jardins communautaires sont de fournir des denrées fraîches aux services alimentaires des organismes partenaires, de prioriser une agriculture biologique, de créer un lieu de créativité et de partage, en plus de favoriser l'intégration communautaire de personnes seules, à faibles revenus.

Notons que les responsables des jardins communautaires ont un pressant besoin d'outils pour le jardinage (pelles, bèches, râteaux, brouettes...) et sollicitent la générosité de la popula-

tion qui aurait de tels outils. Enfin, si vous avez le goût de vous impliquer dans votre communauté, le CHRC a également besoin de bénévoles pour l'entretien des jardins qui serviront aux services alimentaires des organismes communautaires. Contact: Anne Croiset au 849-7011 ou, en soirée, Julie-Céline Langevin au 849-7972.

### Sur l'autoroute de l'information

Agriculture et Agroalimentaire Canada a depuis le mois dernier son service électronique d'information accessible par téléphone, télécopieur, internet ou babillard électronique. Au menu, de l'information sur les programmes, les politiques, les règlements, les techniques et les marchés. On accède à ce réseau aux numéros suivants: voix ou commande par télécopieur: 1-800-346-2222; modem: 1-800-234-4410; Internet: <http://accis.agr.ca>

# FABRICVILLE

PAS D'EXCEPTIONS!

OUVERT DIMANCHE DE MIDI À 17 H.

## NOTRE INVENTAIRE COMPLET DE TISSUS

**POPELINE**  
«PERMA PRESS»  
Jamais aussi peu que  
Toutes les couleurs!  
**1.49**  
m

**TISSUS POUR LA MARIÉE**  
ÉCONOMISEZ  
**40%**

**TISSUS À CHEMISIERS**  
ÉCONOMISEZ JUSQU'À  
**55%**

**100% COTON**  
ÉCONOMISEZ JUSQU'À  
**60%**

**IMPRIMÉS**  
ÉCONOMISEZ JUSQU'À  
**70%**

**PATRONS**  
Vogue  
McCALLS  
Butterick

**EN SOLDE!!!**

# 40

# À

# 60

**TOUS LES ARTICLES DE COUTURE**  
**33 1/3%**  
DE RABAIS

**TOUS LES TISSUS POUR LA DÉCORATION**  
ÉCONOMISEZ  
**40%**  
ET PLUS

**BEAUCOUP D'AUTRES SPÉCIAUX EN MAGASIN!**  
TROP NOMBREUX POUR ÊTRE ÉNUMÉRÉS

**PERSONNE NE PEUT BATTRE NOS BAS PRIX!!!**

# ET PLUS DE RABAIS

# FABRICVILLE

Le plus grand distributeur de tissus et tentures avec 140 magasins à travers le Canada.

**SHERBROOKE - PROMENADES DES GRANDES FOURCHES**  
100, boul. des Grandes Fourches sud 821-2150  
**SURVEILLEZ NOTRE GRANDE OUVERTURE PROCHAINE À MAGOG**

## NOUVEAU de SICO

**SICO Suprême**



Peinture haut de gamme  
• Qualité exceptionnelle  
• Pas moins de 1680 teintes

**Service de décoration**  
**Service à domicile**

Lynne Fontaine-Boutin  
Décoratrice

En exclusivité chez votre détaillant spécialiste boutique SICO seulement.



**FERRONNERIE IDÉALE INC.**

306, 12e Avenue Sud (coin Consell)  
**346-7212**

# L'Académie musicale: un tremplin pour les jeunes

D'année en année, c'est plus de 75 musiciens et musiciennes, dont l'âge varie entre 13 et 21 ans qui joignent les rangs de l'Académie musicale. Pour eux, il s'agit d'un tremplin important et d'une manière de vivre.

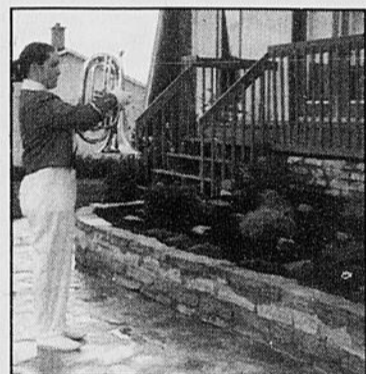
«Les membres sont assujettis à une discipline rigoureuse. En plus de poursuivre leurs études, ces jeunes musiciens acceptent avec enthousiasme de se soumettre à de nombreuses heures de répétition», note Dolorès Morin, la présidente du conseil d'administration.

Des pratiques hebdomadaires et camps musicaux sont nécessaires pour atteindre le degré de perfectionnement requis en vue de participer aux différentes compétitions pour les tournées estivales à travers le Québec, l'Ontario et les États-Unis.

## «Pour la vie de groupe»

L'expérience constitue un pas dans la vie pour ces jeunes. Emilie Boisvert et Anne Lamothe en témoignent:

«J'étudie en secondaire II à l'école Mitchell, en concentration musicale. Au primaire, j'allais à



Émilie Boisvert, 14 ans

l'école Sacré-Coeur. Je suis membre de l'Académie pour une deuxième année consécutive au sein de la ligue de clairons. Mon instrument (le plus beau de tous) est le baryton.

Je fais partie de l'Académie musicale pour la vie de groupe que j'y mène, pour le sentiment d'appartenance à un groupe fier, heureux de ce qu'il fait, de ce qu'il joue. J'adore la musique parce qu'elle fait partie de ma vie depuis belle lurette... La vie de drum corps est un défi pour moi parce que j'ai l'occasion de m'y dépasser chaque été, chaque pratique. J'aime vivre des moments hors de l'ordinaire, relever les défis les plus difficiles à accomplir. L'Académie allie musicalité et défi, deux choses qui me tiennent à cœur, c'est pour cette raison que je mets tout ce que j'ai dans ce que j'accomplis.

## «Le travail d'équipe»

«Je suis à l'Académie depuis le début (octobre 1982), membre percussion depuis 8 ans, instructeur percussion depuis 5 ans. Étudiante à l'Université de Sherbrooke, 3e année, bac, en histoire. Ensuite, j'espère pouvoir faire une maîtrise en histoire dans le but d'enseigner.

L'Académie m'a donné l'expérience du travail d'équipe et ce, autant comme membre que comme instructeur.



Annie Lamothe, 26 ans

Vivre 24 heures par jour avec plusieurs personnes m'a permis d'apprendre à vivre en société. On apprend à respecter les autres.

L'Académie permet de se dépasser sur plusieurs plans: physique, moral... On doit toujours donner son maximum pour aider le groupe à aller toujours plus loin.

Les expériences acquises à l'Académie me serviront toute ma vie.

Pour aider les jeunes, l'Académie organise chaque année un festin au homard, activité principale de financement. Ce souper-bénéfice, sous la présidence du Grand Estrien, Rock Guertin, se tient mercredi le 17 mai à l'édifice Céraras. Pour plus d'informations: Dolorès Morin, 566-1157.

# Les anglophones gardent leur lien avec le système

Le Centre hospitalier de Sherbrooke met en place un programme pour faciliter l'accès aux services de santé

Gilles FISETTE Sherbrooke

Les anglophones de la région auront à leur disposition divers outils afin de faciliter leur accès à des services de santé dans leur langue, dans le contexte de l'actuelle réorganisation des services en Estrie.

Le Centre hospitalier de Sherbrooke, le Sherbrooke Hospital

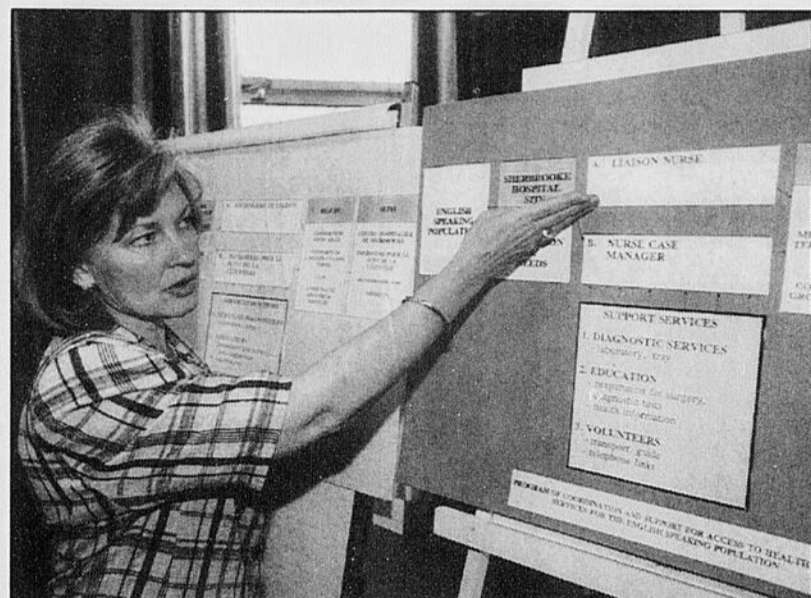
nouveau service sera opérationnel dans les prochains jours, vraisemblablement dès le début de la semaine prochaine. En composant le 569-7408, les anglophones auront accès à un répondeur à qui ils pourront laisser leurs questions sur la réorganisation des services de santé ou sur tout ce qui peut toucher l'hôpital. Des réponses seront fournies rapidement.

La deuxième forme, a indiqué Mme Trousdell, sera la création de

ser d'un budget de 300 000 \$ environ. Toutefois, rappelle Mme Trousdell, dans le contexte actuel

des compressions budgétaires, il va sans dire que ce 300 000 \$ et les personnes requises ne seront pas en

surplus des budgets actuels mais plutôt constitués à même le déplacement de ressources.



La directrice générale du Centre hospitalier de Sherbrooke, Marie Trousdell, explique comment fonctionnera le programme de coordination et de support pour l'accès aux services de santé en anglais.

comme plusieurs continuent de l'appeler, vient en effet de rendre public son «Programme de coordination et de support de l'accès aux services de santé pour les anglophones de l'Estrie».

Ce programme, a expliqué la directrice générale du CH de Sherbrooke, Marie Trousdell, découle d'un mandat confié à son établissement dans la foulée de la création du consortium de soins de moyenne et de longue durée par la fusion avec l'Hôpital d'Youville. Ce mandat a été sanctionné par les cinq centres hospitaliers du territoire ainsi que par la Régie régionale de la santé et des services sociaux de l'Estrie (RRSSSE).

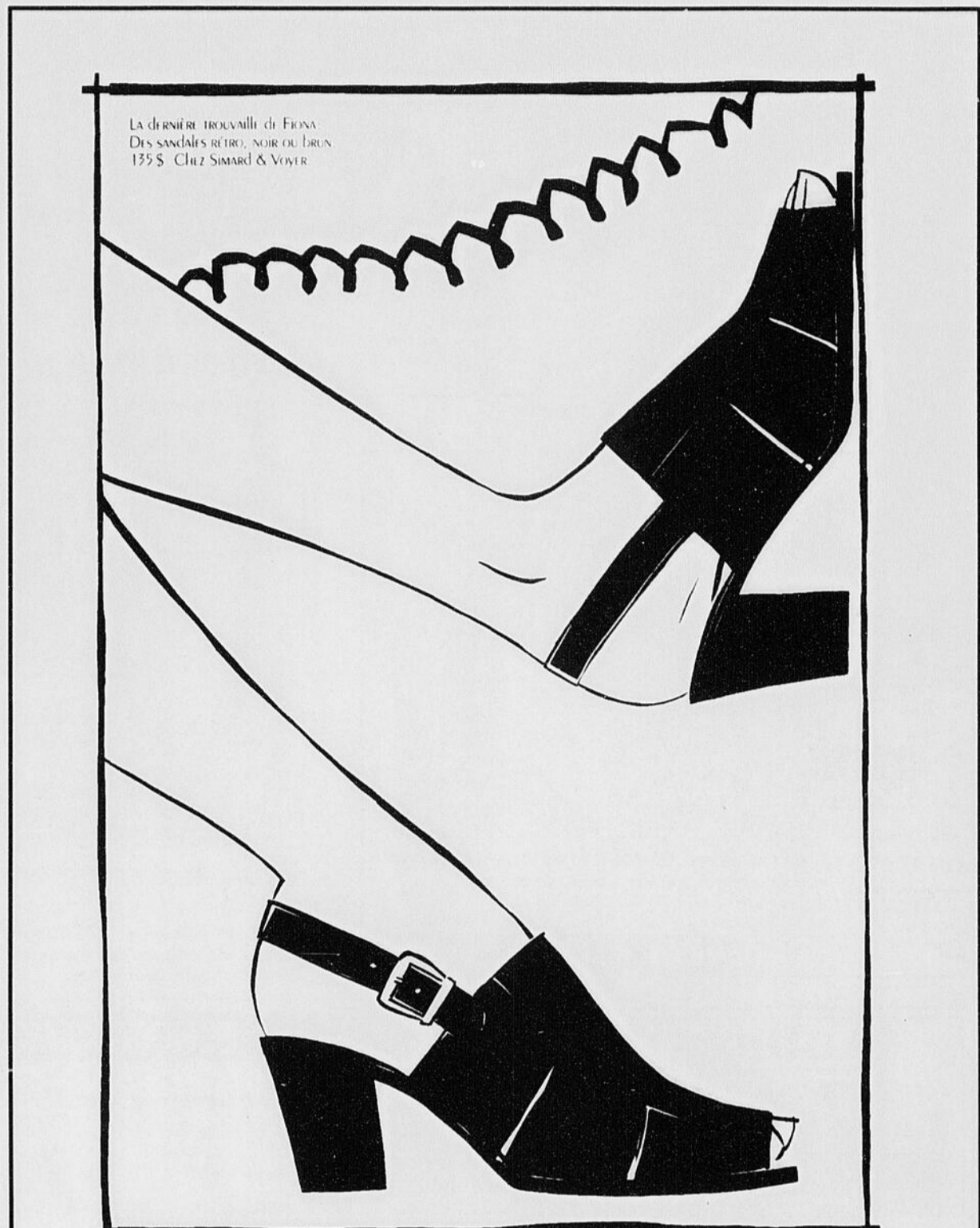
Il s'agit d'un programme de style «case management», a noté Mme Trousdell.

La première forme visible du programme sera la création d'une ligne téléphonique d'information. Ce

programme prévoit aussi une meilleure utilisation encore des ressources déjà existantes dans l'hôpital, telles que l'éducation du client, le groupe de support au bénéficiaire, un réseau de bénévoles pour faciliter le transport ou l'accompagnement dans les autres établissements de santé et de services sociaux de la région, etc.

Selon Mme Trousdell, cette deuxième partie du programme pourrait être implantée dès le mois de juin. Il faudra auparavant choisir un coordonnateur et embaucher les personnes nécessaires.

Un tel programme devrait dispo-



FIONA PARTAGE SA BRILLANTE DÉCOUVERTE AVEC QUELQUES-UNES DE SES «MEILLEURES AMIES».

# Simard & Voyer

SHERBROOKE: CARREFOUR DE L'ESTRIE MONTREAL QUEBEC TROIS-RIVIERES TORONTO CALGARY EDMONTON VANCOUVER

# 15 FAÇONS D'ÉPARGNER



rabais \$8 **1695** 24-95

Lecteur SCP-215 avec casque d'écoute. Qté limitée, aucune com. diff. 14-9238

rabais \$20 **4995** 69-95

Magnétophone CTR-76 à commande vocale. Parfait pour conférences. 14-1156

rabais \$15 **18495** 199-95

Mini-chaîne CDM-8669 avec lecteur CD programmable, magnétophone, correcteur à 3 gammes et enceintes amovibles à 2 voies. La chaîne parfaite pour les endroits restreints ou pour sortir sur le patio en été. 13-8199

rabais \$50 **19995** 249-95

Balayeur fixe à 20 canaux avec délai de balayage, mémoire de 20 canaux et vitesse de balayage de 8 canaux par seconde. 20-408

rabais \$10 **5995** 69-95

Répondeur TAD 514 à microcassette simple pour enregistrer l'annonce et les messages. 43-752

rabais \$50 **19995** 249-95

Balayeur à 20 canaux avec accès direct à n'importe quelle fréquence et délai de balayage. 20-307

rabais \$30 **11995** 149-95

Agenda électronique EC-361 avec banque de données, calculatrice, horloge à fuseaux horaires multiples, répertoire téléphonique et fonction secrète. 65-869

rabais \$5 **2499** 29-99

Télécommande 3 en 1 pour télé, magnétoscope et câble-sélecteur. Programmation facile. 15-8910

rabais \$89 **4999** 139-95

Cellulaire transportable avec fonction mains libres et mémoire alphanumérique de 100 numéros. 1718550

rabais \$99 **12999** 229-95

Cellulaire portatif pouvant être activé avec 2 numéros. 1718526

OFFRE BON! Les prix indiqués pour les cellulaires 1718550 et 1718526 sont valables seulement s'ils sont mis en service avec un forfait Bell Mobilité d'un an entre le 8 et le 14 mai 95. De plus les frais de mise en service de \$60 ne s'appliquent pas. Les cellulaires doivent être mis en service avec un nouveau numéro au moment de l'achat pour un minimum d'un an. Aucun programme d'usager occasionnel admissible.

**Bell Mobilité**  
Agent cellulaire autorisé

**RIEN À PAYER AVANT 90 JOURS**  
Sur achats de plus de \$250 faits avec une carte de crédit Radio Shack. Demandez les détails.

**Radio Shack**  
L'endroit totalement branché

DEMANDEZ LA VÔTRE! Une carte de crédit Radio Shack vous permet de faire vos achats sans tarder. Nous indiquons les prix de détail mais sans les taxes applicables. Nous rejetons toute responsabilité relative aux erreurs photographiques ou typographiques. Le magasin ou détaillant Radio Shack le plus proche est dans les pages blanches.

Expire le 13 mai 1995



# Arts et spectacles

## «Louis 19» n'a pas encore réussi à séduire les Français

Michel DOLBEC Paris (PC)

Le film québécois «Louis 19», rebaptisé «Reality Show», connaît des débuts difficiles en France. Mais ses distributeurs espèrent encore le voir décoller, porté par ce fameux bouche-à-oreille qui transforme parfois des films sortis de nulle part en succès monstrueux.

La comédie de Michel Poulette n'est pourtant pas partie de rien. Elle a eu droit à une des plus importantes sorties jamais vues ici pour une production québécoise. «Louis 19» a pris l'affiche dans 34 salles, dont six à Paris, sur les Champs-Élysées notamment.

En une semaine, les aventures télévisuelles de Louis Jobin (Martin Drainville) n'ont cependant attiré que 10 000 spectateurs, dont 4000 à



Martin Drainville

Paris. Coup du sort: un temps superbe a vidé les salles obscures ces derniers jours. La fréquentation, indique-t-on, a baissé de 30 pour cent par rapport à la même période l'an dernier. Seuls «Freddy» et «Les Quatre filles du docteur March» ont été épargnés.

Les exploitants de salles, pourtant prompts à «déprogrammer» les films aux débuts hésitants, ont tous décidé de garder «Reality Show». Ce qui est plutôt bon signe. «Louis 19» disposera d'une deuxième semaine pour essayer de trouver son public.

Le film a en poche quelques atouts. Il a remporté le Prix du public (la Salamandre d'or) au Festival

du cinéma québécois de Blois et -surtout- il a reçu le Grand prix du jury du dernier Festival du film d'humour de Chambrousse, décernés les années précédentes à «4 mariages et un enterrement» et «Péril jeune».

### Critique

La critique, sans être unanime, a plutôt bien accueilli le nouveau film québécois. Le magazine de cinéma Première a estimé qu'il s'agissait d'un «bonne comédie qui développe sa bonne idée basique sans trop de lourdeurs ni de caricatures». Le Canard enchaîné et Le Monde ont porté sensiblement le même jugement. «Face à des margoulin de l'audiovi-

suel, ce film souligne leurs trucages, leur esprit mercantile, leur incitation au voyeurisme. L'humour du constat hésite entre l'ironie légère et le lourd comique. Mais il arrive que la satire frappe de plein fouet», a écrit l'hebdomadaire satirique. L'idée de base du scénario réussit à provoquer des gags et des situations parfois assez inédites, malgré une mise en scène assez plate», a affirmé de son côté le quotidien.

À l'opposé, Télérama juge que «dans sa démonstration, Michel Poulette est on ne peut plus lourd et (que) certains gags n'échappent pas à la vulgarité». Selon le magazine, son film «ne parvient qu'à aligner,

sans les creuser, tous les poncifs». L'hebdomadaire Le Point a pensé de son côté que «malgré une bonne idée de base, le trait manque souvent de finesse et les personnages, amusants au début, finissent par se perdre dans les rebondissements».

Le film de Michel Poulette est présenté dans sa version originale (à l'exception de deux ou trois répliques qui ont été refaites) et sans sous-titres. Le changement de titre fera peut-être grincer les dents de certains, mais il apparaît justifié. Chacun sait en France ce qu'est un «Reality Show». L'allusion à «Louis 19, le roi des ondes», n'aurait pas atteint sa cible.

### Expositions à l'Université



#### Tableaux et assemblages

Par ailleurs dans la foyer de la salle Maurice-O'Bready, l'artiste Richard Barbeau expose jusqu'au 25 juin ses œuvres récentes sous le thème «Tableaux et assemblages».



#### Peintures sur coton

À l'occasion de l'exposition qu'il présente actuellement et jusqu'au 14 mai seulement dans le hall du pavillon central de l'Université de Sherbrooke, l'artiste Peter S. Calvert participe récemment, en compagnie de son collègue d'exposition John Francis qui lui expose à la Galerie d'art, à une rencontre avec son public. Son exposition s'intitule «Wishbone: Séoul/Sherbrooke, installation textile en collaboration» et présente des peintures sur coton d'après les dessins et gravures sur bois réalisées par l'artiste et inspirées du livre «Animal Farm: A Fairy Story» de George Orwell publié en 1945.

**Le Double Signé** présente  
**Les Ateliers-théâtre**  
 10 ans de fête  
**THÉÂTRE DU PARC**  
 ACCORDS-CARTIER  
 Billeterie: (819) 820-1000  
 La Tribune  
 Ville de Sherbrooke  
 Une savoureuse mijoterie de nos plus belles habitudes de consommations  
 Une comédie satirique de Serge Mercier  
 Mise en scène de Angèle Séguin  
 Assistance à la mise en scène: Francine Pellerin  
**Du 10 au 13 mai 1995, 20 h**

### Auteure du mois

Choix de l'Association des Auteurs des Cantons de l'Est pour le mois de mai

**Françoise Hamel-Beaudoin** auteure de Chroniques amères d'Abitibi et la Bibliaire G.G.C. vous invitent cordialement au **lancement de Chroniques amères d'Abitibi tome 2** le 11 mai de 17 à 19 heures, à la Bibliaire G.G.C.

65 Belvédère sud Sherbrooke

Avec **Chroniques amères d'Abitibi**, **Françoise Hamel-Beaudoin** nous présente l'épopée de la colonisation et les histoires d'amour tumultueuses de ses personnages

**Chroniques amères d'Abitibi tome 2** poursuit la narration de cette conquête de l'amour et de la vie à travers les déchirements et les angisses de notre époque.

Tome 2 Vient de paraître

BIBLAIRE G.G.C.

### ECHOS DU MONDE ARTISTIQUE

#### Auteure de mai

L'Association des auteurs des Cantons de l'Est a choisi Françoise Hamel-Beaudoin comme auteure du mois de mai.

Native d'Acton Vale, Mme Hamel-Beaudoin a consacré une partie de ses énergies aux arts plastiques - on lui doit notamment la réalisation, en 1986, d'un bas-relief pour le foyer sud du Centre culturel de Drummondville - avant de se tourner vers l'écriture qui l'occupe complètement depuis près d'une dizaine d'années.

Elle a publié en 1988, aux éditions Fides, le premier tome d'un journal intime qu'elle rédigeait depuis plusieurs années et que l'on peut trouver sous le titre *Guettes des saisons*.

L'an dernier, les éditions sherbrookoises G.G.C. ont publié un premier roman, *Chroniques amères d'Abitibi*.

qui présente l'épopée de la colonisation et les histoires d'amour tumultueuses de ses personnages.

La romancière répète à nouveau l'expérience puisque vient tout juste de paraître la suite, *Chroniques amères d'Abitibi tome 2* chez le même éditeur et dont on procédera au lancement jeudi, le 11 mai, à 17h, à la librairie G.G.C. de la rue Belvédère sud.

Françoise Hamel-Beaudoin vit et écrit à Austin, près de Magog.

#### Appel aux artistes estriens

Une nouvelle galerie, la Galerie d'art l'Écossais, qui doit ouvrir ses portes en juin prochain à North Hatley, est actuellement à la recherche d'artistes professionnels qui ont déjà exposé dans plusieurs galeries reconnues et souhaite tout particulièrement recruter des artistes estriens ayant une solide expérience derrière eux.

Cette galerie sera la cinquième à s'ouvrir dans la petite municipalité de North Hatley.

Les artistes intéressés doivent faire parvenir leur dossier avant le 20 mai à

**FAMOUS PLAYERS**  
 la fièvre du MARDI ET MERCREDI  
 4,99\$  
 SHERBROOKE 565-0366  
 Carrefour de l'Estrie 3050 Portland &  
 DON JUAN DE MARCO (V.O.A.) (G)\*  
 7:10-9:15  
 CHIEN D'ELITE (G)\*  
 7:20  
 ROB ROY (V.F.) (G)\*  
 9:05  
 GAZON MAUDIT (13+)\*  
 7:00-9:25  
 +DOLBY DIGITAL

la Galerie d'art l'Écossais, 160 rue Québec, Sherbrooke, J1H 3L5.

#### Séance de signature

L'auteure Claudette C. Lessard, qui vient de signer le livre *La vérité démasquée*, se prêtera à une séance de signature vendredi, le 12 mai, de 13 à 20 h et samedi, de 10h30 à 16h au rayon des livres du magasin Eaton du Carrefour de l'Estrie.

Dans ce premier ouvrage, elle fait part de son vécu familial en raison de la présence de cinq sœurs atteintes de déficience intellectuelle. Mais, surtout, elle parle de son cheminement personnel à travers cette situation.

#### Prix de poésie

La Fondation Les Forges lance à nouveau son concours de poésie mis sur pied en 1989 et qui vise à favoriser l'écriture et la lecture poétiques chez les gens de tout âge et notamment chez ceux et celles qui suivent des ateliers de création.

Assorti du Prix Piché de poésie-Le Sortilège parce qu'il se veut un hommage au poète Alphonse Piché, celui-ci sera remis au Centre culturel de Trois-Rivières lors de l'ouverture officielle du Festival international de la poésie qui se tiendra du 1er au 8 octobre.

Le premier prix est assorti d'une bourse de 2000 \$ et le deuxième, d'une bourse de 500 \$.

Pour participer à ce concours, il faut être de citoyenneté canadienne, n'avoir jamais publié un ouvrage chez un éditeur reconnu, soumettre en trois exemplaires une suite inédite de 10 poèmes écrits en français et dactylographiés à double interligne, recto seulement.

Le manuscrit doit être mis à la poste au plus tard le 30 juin 1995.

La suite des poèmes doit être signée d'un pseudonyme, la véritable identité de l'auteur et une courte biographie doivent être glissées dans une enveloppe scellée sur laquelle apparaît le pseudonyme.

Un jury de trois membres est désigné annuellement par le Conseil d'administration de la Fondation Les Forges inc. pour évaluer les manuscrits soumis.

Deux sherbrookoises, Hélène Boissé et Aline Poulin se sont déjà mérité en 1989 et en 1990 le premier prix de ce concours.

#### Prix littéraire au féminin

Dans le but de s'ouvrir à toute femme désireuse de donner à lire son imaginaire, sa réalité, sa relation au monde et à elle-même dans un langage et un lieu qui lui appartiennent, la revue *Arca*, la seule revue de l'écriture au féminin au Québec fondée en 1981, vient de créer son Prix littéraire au féminin.

Destiné à stimuler l'émergence de la relève au féminin en création littéraire, ce concours accepte la poésie et la prose. Un premier prix de 300 \$ et deux autres prix de 100 \$ seront remis.

De plus, les participantes auront l'opportunité d'occuper une place stimulante, dans chacun des numéros de la revue, à côté d'écrivaines connues et reconnues.

Pour participer à ce concours, il faut être citoyen canadien, n'avoir jamais publié un ouvrage littéraire chez un éditeur reconnu, soumettre en trois exemplaires une suite inédite, en français, de trois à cinq pages de prose ou de poésie portant sur le thème «Orient...Orientales...».

Une courte biographie de moins de 15 lignes doit accompagner le manuscrit, signé d'un pseudonyme, et glissée dans une enveloppe scellée.

Le tout doit être mis à la poste avant le 30 juin.

Les trois finalistes seront connues à la mi-septembre.

### Pour donner suite à la SEMAINE DE LA SANTÉ MENTALE voici la pièce de théâtre

## MÉTAMORPHOSE

Une création de l'École Nationale des Apprentissages par la Marionnette, (Québec)

Docteur Kraft

Sous le thème: traiter de la défense des droits en santé mentale

### INVITATION À TOUTE LA POPULATION

#### ENTRÉE GRATUITE

VENDREDI 12 MAI, 19 h 30, CEGEP DE SHERBROOKE, SALLE ALFRED DESROCHERS

### Entrée rue Terrill

Reprise le mercredi 31 mai, Centre communautaire de Weedon, 19 h 30

**LA MAISON DU CINÉMA**  
 63, KING OUEST, 566-8782  
 LUN. MAR. ET MERC. : 4.50\$

MEG RYAN KEVIN KLINE  
**Bons Baisers De France**  
 LAISSEZ-PASSER REFUSÉS  
 HORAIRES: 7:05 - 9:20

**RANG 5**  
 JUSQU'AU JEUDI  
 Im de Richard Lavoie  
**LA MAIN QUI VOUS NOURRIT!**  
 HORAIRES: 7:05 - 9:20

"C'est la grandeur et le courage de tout un peuple que l'on nous raconte." - LA TRIBUNE

**Les gens de rizière**  
 JUSQU'AU JEUDI  
 HORAIRES: 6:50 - 9:25

MARTIN LAWRENCE WILL SMITH  
**MAUVAIS GARÇONS**  
 version française de BAD BOYS  
 HORAIRES: 6:55 - 9:15

LE CASTRAT SUPERSTAR  
**farinelli**  
 JUSQU'AU JEUDI  
 EN FRANÇAISE  
 HORAIRES: 7:00 - 9:15

JOHNNY DEPP MARLON BRANDO FAYE DUNAWAY  
**Don Juan** VERSION FRANÇAISE  
 En v.o. anglaise au Carrefour de l'Estrie  
 HORAIRES: 7:10 - 9:10

DUSTIN HOFFMAN  
**L'ÉPIDÉMIE**  
 v.f. de OUTBREAK  
 HORAIRES: 6:50 - 9:25

**CINÉMA CAPITOL**  
 59 KING EST 565-0111  
 MARDI ET MERCREDI: \$4.50

**SÉQUESTREZ ÇA!**  
 PAULY SHORE  
**JURY DUTY**  
 on version originale anglaise  
 HORAIRES: 7:00 - 9:00

## Spectacle

Unique au monde

# Naki

### Performance

Un soir seulement

Naki, compositeur multi-instrumentaliste, vous propose un voyage musical unique avec le «STICK-HARP», un instrument prototype à 37 cordes qui intègre harpe, guitare, basse et tam-tam. Construit avec plus de quinze essences de bois, cet instrument a nécessité plus de deux années de travail au luthier d'art Yvon Robert. Grâce au «STICK-HARP», l'artiste explore de nouvelles possibilités polyrythmiques et présente une performance originale. Appuyé par le Conseil des arts du Canada, Naki prépare un album dont la sortie est prévue pour le printemps 1996 sur étiquette Solo Jazz.

Patrick Lapine, gérant

**Le samedi 13 mai 1995 à 20 h**  
**Salle Bandeen de l'Université Bishop's**  
 BILLETS: 12,50\$ en vente au:  
 Théâtre Centennial Lennoxville, 822-9692  
 Centre culturel de l'Université de Sherbrooke, 820-1000 (Réseau Admission)  
 Renseignements: 842-2476 ou 823-8378

**PRODUCTION PRISME INTERNATIONALE**  
 Louis Vachon Producteur et Yves Bourassa Producteur. En collaboration avec Capellon La Deuxième inc.  
 C.P. 492, North Hatley (Québec) J0B 2C0 (819) 842-2476 ou B.V. 823-8378

**LaTribune** LUMICO  
 le langage de scène 05304